



Un agriculteur de 78 ans se fait rouler dessus par son tracteur

Mercredi 6 mars, aux alentours de 17 h 14 à Tourtouse, alors qu'il travaillait sur son exploitation, un agriculteur de 78 ans, qui souhaitait descendre de son tracteur, a malencontreusement oublié de mettre le frein à main. Ce dernier a alors été percuté par la roue arrière, se faisant ainsi rouler dessus au niveau du thorax. Il a été transporté au centre hospitalier Ariège Couserans mais son pronostic vital n'est pas engagé.



Un feu de grange se déclare et menace une habitation

Mardi 5 mars, aux alentours de 21 h 15, les secours ont été engagés pour un feu de grange d'une surface de 120m² accolée à une habitation. Alors qu'à l'intérieur se trouvent un stock de paille et deux véhicules, le feu se propage à la toiture. Finalement, plus de peur que de mal puisque l'habitation n'a pas été impactée et les trois occupants s'en sont sortis indemnes.

Carnet noir : Albert Houssaille nous a quittés

Albert Houssaille vient de nous quitter à l'âge de 100 ans. Il s'était engagé combattant volontaire de la Résistance, dès 1940, à 17 ans. Pour ses actes de bravoure, il avait été élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, le 11 novembre 2021. La cérémonie religieuse a lieu aujourd'hui, à 10h30, en l'église Saint-André du Peyrat. Elle sera suivie de l'inhumation au cimetière du village.

Ce couple donne un second souffle à l'ancien « château » de Besset

Après plusieurs mois de rénovation, un couple a rouvert les portes, il y a quelques mois, du domaine de La Belle Histoire à Besset, en Ariège. Un lieu chargé d'histoire dans lequel s'entremêlent architecture et art et où le temps semble s'être arrêté.

Elle ne laisse personne indifférent avec sa couleur presque orangée et son aspect de chalet Suisse. Cachée au fond d'un chemin sur la commune de Besset, en Ariège, la demeure de La Belle Histoire fait sensation depuis son importante restauration et son ouverture il y a tout juste quelques mois.

Des travaux colossaux dans lesquels n'ont pas eu peur de se plonger corps et âme Bernard et Patricia, un couple de Toulousain - même si Bernard connaît bien le coin étant originaire de Montségur.

En 2020, alors que le monde entier est confiné, le couple décide lui aussi de tout quitter pour reprendre cette grande demeure de 400 mètres carrés, autrefois surnommée « le château » par les habitants du village, pour y aménager des gîtes. « On a immédiatement été séduits par l'âme du lieu », glisse Patricia qui, comme son compagnon, est une grande amatrice de l'ancien. « De toute façon, lui se voyait déjà dans son château ! », lâche-t-elle en riant, avant d'ajouter : « La maison s'adaptait parfaitement à tous les projets qu'on avait envie de faire, même s'il fallait se projeter au départ car tout était laissé à l'abandon par les anciens propriétaires, faute de moyens ».

Moderniser tout en conservant le charme d'antan

Cela faisait en effet plusieurs années que cette charmante demeure au cachet indéniable, qui appartenait à la même famille depuis quatre générations, tombait en lambeau et qu'aucun repre-



Bernard et Patricia, les nouveaux propriétaires du domaine de La Belle Histoire à Besset, en Ariège/ DDM.

neur ne se présentait au vu de l'ampleur de la tâche. S'ils ont mis deux ans à l'acquiescer, le couple n'a, en revanche, pas tardé à entreprendre un important chantier de rénovation, en octobre 2022, pour lui donner un second souffle, refaire les sols, les murs, la décoration, tout en prenant soin de conserver le charme de l'ancien dans ce château qui cachait en réalité de nombreux trésors.

Avec son mobilier d'époque, sa bibliothèque laissée par les propriétaires, et ses fresques dessinées à la main par l'arrière grand-père de la famille, bien connu des habitants du village,

Philippe Roubichou, le couple plonge immédiatement le visiteur dans un tout autre monde, celui d'une architecture étonnante et précurseuse.

À la fois homme politique - maire de Besset puis de Mirepoix - et artiste, Philippe Roubichou s'est attelé lui-même à décorer les murs de son château et d'utiliser pour sa construction, qui se serait clôturée vers 1903, du bois et du zinc. Ce qui détonnait pour l'époque et présageait déjà d'un

esprit critique, mais surtout de la volonté d'une évolution de la pensée sociale et de l'architecture en France. Le bois étant en effet considéré comme le matériau des pauvres, de ceux qui n'avaient pas les moyens de se construire une maison en pierres ou en briques.

Mais avec l'évolution des pays du nord, tout a été renversé et le bois, peu cher, est finalement devenu... noble. Ainsi, avec sa façade en pierre

Après avoir ouvert ses portes l'été dernier, la demeure a été distinguée de trois étoiles



Le charme du chalet repose notamment sur le travail du bois/ DDM

recouverte de poutres en bois et son escalier à la toulousaine, tous les menuisiers qui ont mis les pieds dans ce chalet l'assurent, ils sont incapables de refaire certaines pièces dont un escalier bâti dans un tronc d'arbre qui mène jusqu'au pigeonnier. Un endroit où Bernard souhaite désormais aménager un poste d'observation pour mieux admirer les étoiles.

Institut de beauté et de bien-être, cours de yoga, gîtes pour les touristes de passage, parc d'un hectare pour les ballades en toutes saisons ou encore piscine - spa en cours de construction pour se rafraîchir, le couple a déjà su sé-

duire de nombreux touristes l'été dernier et compte bien continuer à surprendre tout au long de l'année.

D'ailleurs, Bernard tient absolument à restaurer l'immense fresque dessinée par Philippe Roubichou dans la véranda, sinistrée des deux côtés. Déterminé, il projette aussi de racheter l'ancienne grange de la famille, située juste en face du domaine et d'environ 140 m², pour y proposer d'autres activités.

Fruit de ce long travail, qui n'est pas encore tout à fait terminé, la demeure a été classée trois étoiles.

Clémentine Rivière

Un orchestre symphonique se crée pour la première fois en Ariège

Huit ans après une première tentative, un orchestre symphonique de 70 musiciens voit le jour en Ariège. Il donnera ses premiers concerts les 8 et 9 mars, à Foix et à Saint-Girons.

Si les musiciens sont nombreux en Ariège, le département ne pouvait pas pour autant se targuer de l'existence d'un orchestre symphonique. Le manque est désormais comblé puisqu'une formation classique de 70 musiciens vient de voir le jour, portée par le Conservatoire de musique et de théâtre de l'Agglo Foix-Varilhes et

l'association Des Accords parfaits de Bompas. Elle se produira le vendredi 8 mars dans la salle Isabelle-Sandy de Foix et le samedi 9 mars dans la salle Max-Linder de Saint-Girons. Au programme, ambitieux, l'ouverture de « Carmen » de Georges Bizet, la « Danzon n° 2 » d'Arturo Marquez et des extraits de la musique du « Seigneur des anneaux ».

« On avait déjà eu un premier projet de créer un orchestre symphonique en 2016, déjà avec Sébastien Lopez, qui est professeur de violon à l'école de musique Couserans-Pyrénées et au foyer Léo Lagrange à Foix, mais aussi directeur musical de l'association Des Accords Parfaits, se souvient Mickaël Celma, le directeur du Conservatoire de l'Agglo Foix-Varilhes. Nous

voulions monter un opéra, puis c'est tombé à l'eau. »

Des vents, des cordes et beaucoup de jeunes

Le projet n'en a pas été enterré pour autant. « Au conservatoire, on n'a pas de cordes, seulement des vents, et Des Accords parfaits a le reste, surtout les cordes, reprend Mickaël Celma. D'où l'idée de créer quelque chose de pérenne, en se disant en plus que ce serait chouette de mobiliser les jeunes autour de ce projet, que ce serait une belle expérience pour eux. » Ces dernières semaines, les 70 musiciens se sont donc retrouvés deux fois, dont le week-end dernier, pour répéter ensemble un programme qu'ils ont travaillé par



Le premier orchestre symphonique de l'Ariège avait déjà failli naître en 2016, hélas sans succès à l'époque./DDM

ailleurs chacun de son côté, avant les deux premières dates de ce week-end. La suite ? « On ne sait pas encore comment on veut continuer, mais on sait qu'on veut le faire, assure Mickaël Celma. Ce sera sans doute l'aboutissement d'un stage, tous les ans, avec deux sessions de concerts. Mais l'idée

est surtout que cet ensemble rayonne sur tout le département, surtout du côté des cordes. »

Jacques-Olivier Badia

Vendredi 8 mars à 20 h 30 à la salle Isabelle-Sandy de Foix, samedi 9 mars à 18 heures dans la salle Max-Linder de Saint-Girons. Gratuit, entrée libre.